

Le Centre de prospective et de veille scientifique

JACQUES THEYS

JACQUES THEYS
Ministère de l'Équipement,
des Transports
et du Logement (CPVS/Drast),
tour Pascal B,
92055 Paris La Défense cedex 04
Tél. : 01 40 81 63 21 ;
fax : 01 40 81 63 96.
Courriel :
prepoin@drast.equipement.gouv.fr

Le Centre de prospective et de veille scientifique est un des services de la Direction de la recherche des affaires scientifiques et techniques (Drast) du ministère de l'Équipement, des Transports et du Logement, depuis la création de celle-ci en 1992. Le CPVS est issu du Groupe de prospective créé en 1979 et qui est resté commun aux ministères de l'Équipement et de l'Environnement jusqu'en 1996.

Sa fonction essentielle est de fournir les éléments de veille scientifique et les éclairages prospectifs utiles pour orienter la recherche et l'innovation dans les champs « Équipement », « Transports », « Logement », « Urbanisme », « Aménagement » et « Environnement ». Mais il contribue, de manière plus générale, à renforcer les capacités de réflexion à long terme dans ces différents domaines, à côté d'autres centres de prospective publics ou privés.

Les programmes du Centre de prospective et de veille scientifique sont actuellement structurés autour de cinq pôles.

Pôle 1

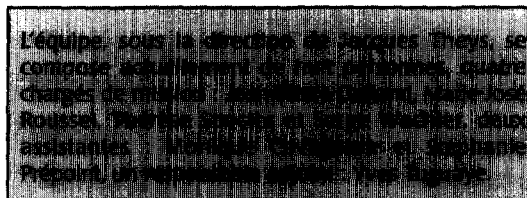
Prospective des services publics et de la fonction technique (au ministère de l'Équipement). Évolution de l'État et des formes d'action publique.

Pôle 2

Veille scientifique et technique sur les thèmes émergents de recherche. Contribution à l'orientation des politiques de recherche à moyen et long terme (avec l'appui, en particulier, de trois « ateliers de prospective technologique » consacrés aux nouvelles technologies de la communication, aux nouveaux matériaux et au véhicule spécifiquement urbain).

Pôle 3

Relations entre Technique, Territoire et Société (à partir de thématiques telles que la gestion des risques, l'expertise, la médiation des conflits ou l'emploi).



Pôle 4

Prospective de la ville et de l'aménagement : programme « Villes et territoires du XXI^e siècle » (avec la Datar), Club Bativille, en coopération avec l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) et le CSTB (Centre scientifique et technique du bâtiment)...

Pôle 5

Développement durable et prospective de l'environnement.

Les publications du CPVS

Le Centre de prospective et de veille scientifique publie trois types de documents

Les dossiers « TTS »

Les dossiers « Techniques, territoires et sociétés » ont pour objet de confronter sur un thème déterminé (aménagement, urbanisme, équipement, transport, environnement) les points de vue des chercheurs en sciences sociales et des praticiens. Ils reprennent des travaux (recherches ou compte rendus de séminaires), généralement menés dans cette perspective sous l'égide du CPVS. Comme l'indique le titre de la collection, la problématique privilégiée est celle de l'articulation entre techniques, territoires et société. Quelque 34 numéros sont déjà parus. Le dernier en date s'intitule *Projets d'infrastructure et débats publics. Deuxième partie. Comparaisons internationales* (avril 1997).

Les notes CPVS

Les notes du Centre de prospective et de veille scientifique rassemblent sous un sigle commun une sélection de travaux réalisés en interne par le CPVS ou, à titre exceptionnel, par des collaborateurs extérieurs. Ces notes informelles, diffusées sous la responsabilité de leurs auteurs, s'adressent à tous ceux qui s'intéressent à la prospective, la veille scientifique et l'évolution des politiques publiques dans les deux champs de l'équipement, logement, transport (série Équipement A – dix titres disponibles) et de l'environnement (série Environnement B – trois titres).

2001 Plus

Cette publication a pour objectif de contribuer à une réflexion prospective sur les villes, l'habitat, l'équipement, les transports ou l'environnement, à partir d'idées ou d'expériences intéressantes développées à l'étranger. Elle mobilise, à cet effet travaux, des documents, des articles, des textes de loi, des comptes rendus de recherche, des analyses de thème déterminé, un ou plusieurs textes significatifs (concernant le plus souvent, mais non exclusivement, un pays européen). L'ensemble de ces travaux sont resitués

dans leur contexte et commentés par un expert. • La prospective urbaine de États Unis ou les enjeux de la civilisation suburbaine • de Cynthia Ghorra-Gobin (avril 1997) constitue un des derniers numéros (n° 42) de cette collection (45 numéros publiés).

Tous ces documents, notamment les plus anciens, sont consultables au Centre de documentation de l'urbanisme (CDU-Dafu, ministère de l'Environnement, du Logement et des Transports, plot 1, 92055 La Défense cedex 04 – ils peuvent être demandés à Monique Cavagnara, CPUS).

De la construction d'un objet pluridisciplinaire : les « Petits-Barrages » du nord de la Côte-d'Ivoire

PHILIPPE CECCHI

La mise en valeur des bas-fonds d'Afrique de l'Ouest s'inscrit dans une dynamique globale justifiée tant par la pression croissante exercée sur les versants (évolution de la pression foncière et des pratiques culturales, dégradations) que par la nécessité grandissante d'accroître les productions vivrières (croissance démographique, poids des centres urbains). L'intensification de l'exploitation de ces zones, dont l'extension spatiale est faible mais dont le potentiel productif est réel, repose le plus souvent sur des aménagements destinés à réguler l'écoulement des cours d'eau ou des nappes phréatiques qui les alimentent. L'édification de petits barrages représente ainsi, parmi d'autres, une possibilité peu onéreuse, facilement appropriée et de surcroît bien visible, d'aménager les paysages dans l'objectif d'en structurer la valorisation.

Dans le nord de la Côte-d'Ivoire, où la pluviométrie (de l'ordre de 1 000–1 200 mm) n'impose pas les contraintes sévères subies par les pays sahéliens riverains, les bas-fonds ont longtemps été voués aux seules cultures pluviales et à des activités pastorales, de chasse et de cueillette. À partir des années 1970, tandis que les vallées soudano-sahéliennes étaient progressivement libérées du fléau de l'onchocercose (infestation fréquente en Afrique tropicale transmise d'un homme à l'autre par un moucheron et se manifestant par des lésions cutanées et oculaires) grâce aux campagnes de lutte mises en œuvre sous l'égide de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), de vastes projets de développement étaient initiés par des sociétés d'État avec pour objectif de stabiliser les régions du Nord, où les produits de la rente tirés des cultures industrielles des zones forestières méridionales n'étaient que peu redistribués, au travers d'une politique de désenclavement et de promotion.

Plusieurs dizaines de barrages furent alors réalisés en Côte-d'Ivoire, dont une vingtaine dans le Nord, pour l'irrigation des bas fonds aménagés en casiers rizicoles situés à leur aval.

Dans les années 1980, l'afflux massif de pasteurs peuls venus du Burkina Faso et du Mali, où sévissait une grave sécheresse, fut saisi comme une opportunité par le gouvernement ivoirien pour tenter de promouvoir la mise en place d'une filière locale de la viande bovine, dans la perspective d'alléger la balance commerciale du poids des importations. La volonté de sédentarisation de ce cheptel étranger s'est appuyée sur un cortège de mesures d'incitation et d'accompagnement destinées à favoriser l'installation en terre ivoirienne des pasteurs étrangers et de leurs troupeaux, tout en garantissant leur insertion dans les systèmes culturels des communautés paysannes locales. La création d'environ 300 petits barrages dans les espaces ruraux du nord de la Côte-d'Ivoire procède de cette intention.

De façon plus générale, la dissémination de petites retenues à usage hydroagricole (irrigation), pastoral (abreuvement), hydraulique (protection des ouvrages), hydrologique (protection des nappes) ou encore à usage de consommation humaine, est devenue une réalité désormais inscrite dans les paysages de nombreuses régions intertropicales et méditerranéennes. Le stockage des écoulements concentrés dans les bas fonds durant la saison des pluies constitue de fait une technique classique et simple, largement distribuée dans les zones rurales de nombreuses régions à déficit hydrique plus ou moins marqué. Retenues collinaires ou petits barrages, *açudes* au Brésil, *presones* au Mexique ou encore *tanks* en Asie, ..., les vocables tout comme les vocations des

PHILIPPE CECCHI
Chargé de recherches
à l'Orstom, responsable
en Côte-d'Ivoire du
programme
« Petits-Barrages »,
BP 1434, Bouaké 01,
Côte-d'Ivoire
Courriel :
cecchi@bouake.orstom.ci